Ny Malagasy Orkestra

François Bensignor

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/2522>

DOI : 10.4000/hommesmigrations.2522

ISSN : 2262-3353

Éditeur

Musée national de l'histoire de l'immigration

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2013

Pagination : 180-181

ISBN : 978-2-919040-22-3

ISSN : 1142-852X

Référence électronique

François Bensignor, « Ny Malagasy Orkestra », *Hommes & migrations* [En ligne], 1302 | 2013, mis en ligne le 16 septembre 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/2522> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.2522>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Ny Malagasy Orkestra

François Bensignor

- 1 “Orchestre traditionnel de création”, comme il s’intitule lui-même, le Ny Malagasy Orkestra a été formé afin de présenter le foisonnement des styles qui continuent de vivre à Madagascar. Initiateur du projet, Justin Vali, célèbre joueur de valiha résidant en France et Grand Prix de la Sacem musiques traditionnelles en 2006, profite d’une de ses tournées sur les routes poussiéreuses de la Grande Île pour sélectionner certains des musiciens les plus réputés et les plus créatifs des régions qu’il traverse.
- 2 À chaque étape de la tournée – Tuléar, Nosy-Be, Fianarantsoa, Tamatave, etc. – il prend soin, avec Tao Ravao, musicien et directeur artistique de la future formation, d’organiser une journée consacrée à rencontrer des musiciens et à jouer avec eux. Il ne s’agit pas d’auditions à l’européenne, mais de “bœufs”, au cours desquels émergent les personnalités musicales les plus représentatives de leurs cultures. Les quatorze musiciens retenus sont des maîtres dans la pratique de leurs instruments et des compositeurs reconnus par leurs pairs dans leurs régions respectives.
- 3 Tous se retrouvent à Antananarivo et le groupe est formé avec une dizaine d’entre eux. Sur une période d’un an, ils vont travailler à l’élaboration du répertoire. Le disque *Masoala*, produit par le musicien et historien de la musique Thierry Bongarts Lebbe, est sorti en 2010. Chaque musicien apporte au moins deux ou trois de ses compositions et le choix des pièces les plus éloquentes est fait de manière collégiale. Très loin du “catalogue touristique” le plus souvent présenté par les maisons de disques occidentales, l’album comme le spectacle proposent un voyage au cœur de l’identité culturelle de chaque ethnie malgache.
- 4 Justin Vali, le fondateur du groupe, tire de sa valiha une musique à la fraîcheur limpide, héritée des grands maîtres Sylvestre Randafison et Rakotozafy, qui initièrent son raffinement contemporain. L’accordéoniste, violoniste et chanteur Jean-Donné Ramanananerisoa, issu d’une grande lignée de musiciens, incarne la permanence du genre hira gasy. Tout comme Dieudonné Randriamanantena, poly-instrumentiste et chanteur, directeur d’une troupe réputée d’Antananarivo. Ce dernier est un maître incontesté du “vakodranzana”, forme de folklore traditionnel mis en scène et intégrant diverses traditions rurales.

- 5 L'accordéoniste Jean-Piso Rebily, doyen du groupe, et son benjamin Chrysanthe Velomijoro, guitariste soliste, sont originaires de la Province de Tuléar. Comme le climat du Sud, la musique y est torride, aiguillonnée par le tempo rapide du "tsapiky", dont Jean-Piso est un grand spécialiste. Cette vélocité anime les doigts de Chrysanthe, virtuose à la finesse d'un D'Gary. Remanindry vient du pays des Antandroy, la région des épines, également dans la province de Tuléar. Violoniste, maître du style "beko", ce berger de profession, qui tire des sons magiques de sa viole "lokanga", joue également un rôle social important dans sa communauté, où il règle les conflits de personnes. Gilberto Moravelo, chanteur et virtuose de la mandoline originaire du Sud, est un maître des styles "pitiky langay" et "sarandra". Le style chanté de Fort-Dauphin (Tolanaro) n'a pas de secrets pour lui.
- 6 Maurice Razanakoto et Francis "Fafa" Rakotoson Andrianomanana jouent la douce musique des Betsileo des hauts plateaux du Centre. Charpentier et poète, Maurice a modernisé le "kabosy", petite guitare des gardiens de zébus, en lui confectionnant deux manches. Quant à Fafa, il joue du "jejo voatavo", cithare sur bâton munie d'une calebasse résonateur unique à Madagascar chez les Betsileo. Elle a dû voyager sur les bateaux venus d'Asie : une cithare similaire est jouée chez les montagnards des hauts plateaux du Vietnam.
- 7 Tiana Ramarokoto, bon chanteur et musicien de studio, est à l'aise sur tous les instruments. Ses connaissances en lutherie transcendent les traditions. Quant à son expérience des tournées internationales, elle fait de lui l'élément de toutes les synthèses réunies dans la musique du Ny Malagasy Orkestra.
- 8 Cette formation exceptionnelle est en tournée en France en juillet 2013. Elle reviendra en novembre 2014 pour une résidence de création avec Emmanuel Monnet et les musiciens du département Musique traditionnelle du conservatoire de Montluçon. Cette création devrait associer des instruments et répertoires des traditions françaises (accordéon, vièle à roue, cabrette, etc.) et malgaches.

BIBLIOGRAPHIE

- CD Ny Malagasy Orkestra, *Masoala* (Cinq Planètes / l'Autre distribution, 2010)
- Tournée Ny Malagasy Orkestra 2013.

30 juin : Les Orientales de Saint-Florent-le-Vieil (49) ; 6 juillet : Châtellerauld (86) ; 7 juillet : Paris (75), Arènes de Montmartre ; 10 juillet : Tournon (07) ; 12 juillet : Horizon Festival, Coblenze (Allemagne) ; 14 juillet : Châlons-en-Champagne (51) ; 15 juillet : Albertville (73), 16 juillet : La Rochette (73) ; 19 juillet : Vertheuil (33) ; 20 juillet : festival Résonances, Rochefort (17) ; 23 juillet : Orgelet (39) ; 24 juillet : Chambon-sur-Voueize (23) ; 26 juillet : Bourges (18) ; 28 juillet : Pontigny (89).